

Vingt ans de bénévolat

«On commence vraiment à être à l'étroit.

Il faut de toute urgence construire de nouvelles infrastructures ou on devra renoncer à accueillir de nouveaux pensionnaires», s'alarme Jean-Marc Ducotterd, responsable du Centre de protection et de récupération des tortues (PRT) à Chavornay (VD). Sans perdre sa bonhomie, l'homme, par ailleurs chef de service à la commune d'Orbe, affiche une certaine inquiétude.

Il faut dire qu'en plus des 1300 spécimens hébergés

là pour une durée variable, il y a chaque jour un nouvel arrivant. «On arrive à en placer 100 à 150 par année, mais certains ne quitteront jamais le centre, comme les tortues de Floride, interdites de vente, d'importation et de placement depuis 2008.»

Parfois cabossés,

souvent devenus indésirables, les reptiles abandonnés sont accueillis par le PRT depuis plus de vingt ans. Un centre unique en Suisse romande, porté à bout de bras par une vingtaine de bénévoles, dont Jean-Marc Ducotterd. Qui rêve d'un projet d'agrandissement: «J'ai le permis de construire, il ne manque qu'une partie du financement. J'espère démarrer les travaux en 2016 pour accueillir 4000 à 5000 tortues.» Passionné? «Un peu fou! Mais les tortues, avec leur faculté d'adaptation et leurs incroyables parades nuptiales, sont fascinantes.»



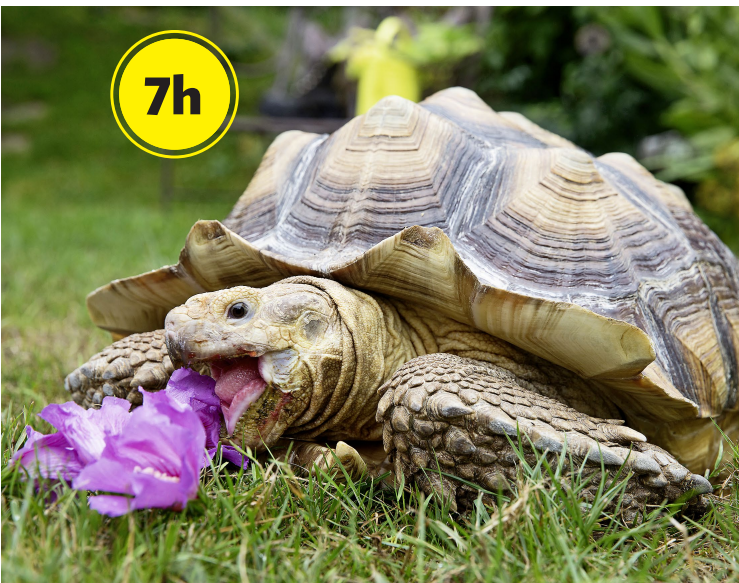
15h

Une journée avec...

Le défenseur des tortues

Avec une rare ténacité, Jean-Marc Ducotterd s'occupe du Centre de protection et de récupération des tortues à Chavornay (VD). Une passion devenue mission.

Texte: Patricia Brambilla Photos: Laurent de Senarclens



7h



9h

7h Bonjour «Paulo» «Le zoo de La Chaux-de-Fonds nous a donné *Paulo*, une tortue africaine de 25 kg. Comme il n'y a pas de place au centre, je l'héberge chez moi, dans un enclos à côté de la maison. Chaque matin, je regarde si elle va bien. Mais pas besoin de la nourrir, elle broute le jardin!»

9h Soins des animaux «Il faut régulièrement faire des diagnostics de contrôle, des piqûres d'antibiotiques, passer la pommade sur les plaies. Les gens nous amènent aussi leurs tortues pour une séance de vermifugation: il faut prendre l'animal par le cou, lui ouvrir la bouche et faire descendre la sonde dans l'estomac. Ce n'est pas difficile, mais cela demande un peu de savoir-faire.»



11h

11h Accueil des pensionnaires «Tous les samedis, le centre accueille de nouvelles tortues, soit 350 par année! Il y a une recrudescence des abandons ces cinq dernières années: les gens prennent et jettent, c'est déplorable. Mais une tortue aquatique, c'est trente à cinquante ans de vie, pas juste pour faire joli pendant deux semaines.»

14h Miam-miam «Nous recevons deux fois par mois 40 kg de nourriture. Fruits, légumes, salades, endives... qui sont les invendus d'un maraîcher. Je découpe aussi le poisson et la viande pour les tortues aquatiques. Celles-ci ne sont pas craintives et ont toujours faim!»



14h



17h

15h La mascotte «Comme *Gaps* est morte d'une maladie foudroyante, la nouvelle mascotte du centre s'appelle *Brutus*, une tortue alligator de 27 kilos! C'est une belle bête, mais il n'y a que moi qui la manipule. Il faut dire qu'elle peut vous sectionner un doigt d'un seul coup de bec. On la nourrit de poissons entiers, souvent en public, parce que c'est assez spectaculaire.»

17h Balade canine «Après le boulot, je vais promener mes deux chiens, *Keyla*, un beauceron, et *Emys*, un basset des Alpes croisé. Je file dans la campagne ou en forêt, autour de chez moi. C'est un vrai moment de détente qui me permet de me ressourcer et de me vider la tête.» MM